

grands dangers
ont les feux de fo-
e et les accidents
evenons-les dans
ure du possible.

grais en rangs a provoqué
ent aussi la récolte a mûri
La différence de maturité
à la volée allait dans cer-
térance en faveur de l'ap-
lement plus accusée dans
s indiquent, d'une façon
elle qui consiste à déposer

casion de la fête du héros
encore un peu au choix de
écrit dans le Progrès du
e moderne, sommes-nous
ifficé complet de nous-mê-
accepter spontanément les
versées circonstances de la
s sociale ou de toute autre
atôt, dans notre individua-
r tous les autres à notre
rigeant en quelque sorte
ceux qui ont encore la nai-
x-mêmes?"

combattre ce fléau.
it ver blanc d'une mouche
on, endommagé considéra-
en quelques semaines le

r déposer ses œufs sur les
a feuille creuse, et, par ce
t son développement.

détruire les vers puisqu'ils
La seule méthode efficace
la ponte, c'est-à-dire vers
du 1er juin au 1er juillet.
excellents résultats et c'est
drété aux producteurs d'oi-
cation de cette méthode:

..... 1/2 once
..... 1 chopine
..... 1 gallon.

e sur l'arséniate de sodium,
on, puis ajouter la melasse.
ouces de hauteur, installer
ou autres récipients plats,

tion préparée tel que plus
elques brins de paille pour
ment.

chargés; les remplir au
selon que l'évaporation est
mplissages suffisent.
ler juillet.

lement 3 gallons de solution
on et 7 1/2 onces d'arséniate

ne sont pas suffisamment
ur de chaque assiette 3 ou
s mouches déposeront leurs
illet.

de mouches mortes autour
mpte des résultats.

Entomologiste provincial.
emande, un échantillon de
l'Entomologiste provincial,

soient.

encore de la foi que plus j'en reçois
rai de comptes à rendre; car chaque
grâce, par l'usage que je suis obligé
re, doit fructifier en moi, et rap-
Dieu un degré de gloire.

m'avez donné cinq talents, dit le
iteur à son maître, en voilà cinq
ne j'y ajoute et que j'ai gagnés.(1)

th-25.

Bourdaloue.

HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

Un ministre embarrassé.—Attention à ce que vous mâchez.—La crise du travail en N.-E. et à Québec.—L'industrie du cuir périlite.—Les forts salaires et les gros dividendes sources de malaise industriel.

EMBARRASSANT.—Depuis que les jeunes filles se coupent les cheveux à la "garçonne" et se promènent sur la rue en culotte bouffante, il est parfois assez difficile de les distinguer des garçons cyclistes.

L'autre jour deux fiancées se sont présentées devant un ministre pour contracter mariage. Ils portaient tous deux le même veston couleur marron, les mêmes culottes courtes, les mêmes bas, les mêmes escarpins. Si bien que le ministre n'a pu s'empêcher de leur dire:

—Pardon messieurs, lequel de vous deux est la fiancée?

Aussitôt renseigné, il a célébré le mariage comme à l'ordinaire.

POUR UN BRIN D'HERBE!—On vient de faire en France une intéressante observation sur une curieuse maladie parasitaire, "l'actinomyose". Il s'agit d'un malade, âgé de cinquante quatre ans, qui, depuis plusieurs mois, offrait à la face, tous les symptômes d'une énorme fluxion dentaire, particulièrement grave et douloureuse. L'iodure de potassium amena, sans opération, une guérison complète.

C'est en mâchant des brins d'herbe et de paille, qu'il avait la mauvaise habitude de se mettre à la bouche quand il se promenait à la campagne; que le malade s'est inoculé l'actinomyose au niveau des gencives. C'est, en effet, sur des plantes fourragères, des céréales, grains de blé, d'orge, d'avoine, etc, que se développe le champignon de l'actinomyose, sous forme de moisissure d'une coloration jaune plus ou moins foncée.

Que cet exemple ne soit pas oublié! Promenez-vous à la campagne tant que vous voudrez; mais ne mâchez pas, par désoucvement, des brins d'herbe ou des brins de paille!

DU TRAVAIL.—Il y a, en Nouvelle-Ecosse, une grève malheureuse des ouvriers charbonniers. Les uns en rejettent la faute sur la compagnie, les autres sur les ouvriers qui refusent de travailler à un salaire réduit. Nous ne sommes pas assez renseignés pour jeter le blâme à l'un ou à l'autre. Tout ce que nous savons d'une manière bien certaine, c'est qu'il y a là beaucoup de misère.

À Québec, dans la chaussure, la situation n'est pas rose non plus. Ce n'est pas que les salaires ne sont pas assez élevés, c'est que le travail manque presque totalement. A ce propos, un ouvrier frimeur nous faisait une remarque pleine de sens: "La chaussure s'en va, nos manufactures ferment l'une après l'autre. Pourtant le monde ne va pas plus mal-pieds aujourd'hui qu'autrefois. C'est qu'on se chausse ailleurs parce qu'on y trouve meilleur compte. Si nous fabriquions la même chaussure meilleur marché qu'ailleurs, on viendrait encore acheter à Québec. Nous avons voulu avoir les mêmes salaires que les gens de Montréal et de l'ouest, et la conséquence, c'est que les marchands de cette partie du pays achètent maintenant chez-eux au lieu d'acheter chez-nous. Nous gagnons plus par jour c'est

peu moins par jour et travailler tout le temps...."

Il est certain que quelque chose va mal et que l'industrie de la chaussure à Québec est bien malade; la conséquence, c'est que la misère s'est assise à bien des foyers où l'on était habitué à une aisance relative.

Nous passons par une crise, dont les plus avertis ne peuvent prévoir la fin. Les ouvriers souffrent, murmurent. Ils ont raison de demander du travail, le pain nécessaire à leurs familles. Mais encore faudrait-il que des exigences trop fortes ne tarissent point chez nous l'une des principales sources de travail. Nous ne sommes point expert en la

matière, nous n'avons point la prétention de pouvoir diagnostiquer à coup sûr la maladie dont se meurt l'industrie de la chaussure à Québec, et par ricochet celle de la préparation des cuirs. Si nous jetons ce cri d'alarme, c'est qu'un membre ne peut souffrir sans que tout le corps s'en ressente, c'est que la misère engendre des maux dont se ressent toute la société.

Espérons que patrons et ouvriers trouveront le remède au mal dont se meurt une industrie qui donnait du pain à des milliers d'ouvriers.

Pierre Fouille-Partout.

Lisez le Bulletin de la Ferme

PLUS AVANTAGÉS QUE LES GENS DES VILLES

Pour aller au magasin, les citadins, pour la plupart, doivent payer 7 cents de tramway; pour seulement 2 sous, vous pouvez commander ce que vous voulez chez.
DUPUIS FRERES, à Montréal.

GARÇONNETS!



MODELE A. B. C. 3

Regardez la vignette ci-contre; n'aimeriez-vous pas posséder un joli petit imperméable, comme vos parents.

Dites à votre papa d'écrire chez Dupuis. Sur réception de \$4.95, nous vous enverrons un confortable paletot étanche en caoutchouc noir ou brun, bien ajusté au cou et muni de poches et d'un fermoir en métal. En plus, nous vous expédierons aussi une paire de bottes et un chapeau à bords rabattus en toile caoutchoutée.

PALETOT
CHAPEAU
BOTTES

Les 3 pour **\$4.95**
Expédition comprise.

1200 ROBES de MAISON à \$1.00

SEULEMENT
\$1.00



MODELE X. Y. Z. 3

Valeurs jusqu'à \$3.00. Magnifiques occasions qui ne manqueront pas d'intéresser les femmes soucieuses d'économie. Ces robes en guinghan de couleur inaltérable, sont en partie des échantillons de modèles très nouveaux dans une infinité de combinaisons de nuances. Buste: 36 à 44.

600 jupons de soie "Rayon" Qualité de \$3.00 pour... **\$1.95**
350 gilets-blouses en soie "Rayon" de \$3.49 pour... **1.95**
Gilets de laine, valeur jusqu'à \$5.50 pour... **2.95**

MM. DUPUIS FRERES, Ltée. Montréal.

Veuillez m'envoyer, franc de port, les marchandises suivantes:

Pris: Modèle:
Nom:
Bulletin de la Ferme Adresse: